

Atsem depuis bientôt trente ans, j'ai œuvré, corps et âme, pour faire évoluer ma profession. Il faut dire que je ne suis pas devenue Atsem par dépit mais par vocation. Depuis ces trente dernières années j'ai connu tous les modes de fonctionnement mais aussi vu évoluer les mentalités à notre égard. Aujourd'hui, nous ne sommes plus ces « dames de service » tout juste bonnes à fermer des vestes, moucher le nez, et découper des ronds. Nous sommes le fil rouge entre les parents et l'école mais surtout des piliers pour les enfants pour leur entrée dans la société, Oui parce que de mon point de vue l'école maternelle est la première marche vers la sociabilisation pour nombre d'entre eux et il est fondamental que cela se passe au mieux pour la suite.

Je travaille en REP+, à ce titre il me semble juste de dire que les besoins sont énormes en affectif et en sécurisation encore plus là qu'ailleurs.

Aujourd'hui on nous demande de faire toujours plus avec moins. Est-ce là le principe des REP+ ?!?

Depuis deux ans les coupes mais aussi les choix budgétaires (oui j'ose le dire,,,) ont amené la Municipalité de Mulhouse à enlever une Atsem dans chaque école. Qui plus est, sous couvert de certaines excuses déplorables et qui sont pour notre bien paraît-il. Apparemment cela éviterai que nous soyons exploitées et prisonnières des enseignants,,,

Je tiens à dire, pour ma part, que je ne suis et ne me suis jamais sentie là pour le bien être des enseignants mais pour celui des enfants...Je n'ai jamais eu, au grand jamais, eu la sensation d'être exploitée. Par contre, je suis fière de pouvoir dire que oui, grâce à ma présence, l'enseignant peut se consacrer à son vrai métier : ENSEIGNER et qu'à ce titre j'aime penser qu'à ce titre, je suis indispensable, grâce à mes compétences, mon savoir-faire, mais surtout mon savoir-être,

Pourquoi et comment peut-on se rendre compte que la solution était de dédoubler les CP (puis les CE1) pour faciliter les apprentissages, et décréter qu'un enseignant de maternelle peut faire son métier dans de bonnes conditions, seul dans une classe de 25 élèves (quand ce n'est pas 28) ?!?

D'autant que tous les responsables concernés (municipaux, éducation nationale) s'accordent à dire que la société d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier.

Nous rencontrons au sein de l'école des problématiques telles que l'inclusion des enfants en situation d'handicap. Mais il faut savoir que le temps que ces enfants soient signalés, diagnostiqués puis enfin accompagnés, ils sont bien souvent en grande section... Et les deux premières années ?! On en fait quoi ?! On les laisse de côté ?! Ce n'est pas ma conception de l'égalité des chances...

Malheureusement ce n'est pas la seule problématique. Comment gérer les enfants qui ne sont pas propres (encore avec des couches parfois même en moyennes sections) ? Les enfants non francophones, les non sociabilisés et très difficiles qui relèveront jamais d'un handicap ?

La municipalité invoque les parents démissionnaires ... Ok...Mais que peut faire l'enseignante et surtout comment pour travailler dans de bonnes conditions, seule, avec des programmes qui lui demande de favoriser les manipulations et le rapport à l'individuel ?

Je crois que vu sous cet angle, nous ne sommes vraiment pas trop de deux, croyez-moi !!!

Dans nos écoles en REP, liens affectifs et de sécurisation avec les enfants sont primordiaux. Nous sommes celles qui les rassurent, les accompagnent, les cageolent, les aident à devenir autonomes, donc des individus. C'est un rôle phare auprès d'eux eux mais aussi auprès des parents. Ils s'adressent à nous et bien souvent se confient à nous avec confiance parce qu'ils reconnaissent notre bienveillance.

Mais aujourd'hui je n'ai pour ma part plus du tout le sentiment de faire les choses de façon approfondie.

Il faut dire que je me vois travailler dans cinq classes sur quatre jours. En détaillant un peu, il faut imaginer... Cela veut dire, retenir 130 visages (et bien sûr deux fois plus de visages de parents!!!), mais aussi 130 prénoms (et les associer aux bons visages...). Cela veut dire aussi composer avec 5 (et parfois plus) organisations différentes, en fonction des niveaux et des enseignants, mais aussi connaître et savoir où se range le matériel de 5 classes.

Alors, oui, l'Atsem peut s'adapter mais que c'est frustrant de se rendre compte que le N-1 nous renvoie d'une certaine manière à être du personnel dont on se sert et non plus avec qui on travaille.

Ce qui me désole le plus, c'est que lors des dernières réunions avec nos responsables, on justifie cela pour notre bien être, tout en essayant de nous monter les uns contres les autres Les « petites » Atsems contre les enseignants. Il faudrait vraiment qu'un jour que tout le monde comprenne que, non, nous ne faisons pas le même métier, mais, que oui, nous travaillons pour les mêmes causes,, Le bien-être et le développement des enfants, qui sont, je le rappelle, la société de demain. Pour ma part, je suis fière de mon métier. Fière de ce que j'apporte à tous ces p'tits bouts.

Alors, pour conclure, je souhaite m'adresser à toutes les Atsems : 3 relevez la tête et battez-vous pour que le métier soit reconnu à sa juste valeur !!! », C'est sous cet angle qu'il faut aborder le problème et ne nous trompons pas d'ennemi,, J'en appelle aussi à nos responsables ainsi qu'à tous les partenaires : « Entendez nos souffrances et prenez en la mesure »,,